

Changer pour une université humaine, confiante et innovante

Profession de foi

Du 1^{er} au 3 décembre, nous sommes appelés à désigner nos représentants aux conseils centraux de l'université et à ouvrir ainsi un nouveau cycle pour notre communauté. L'enjeu de ces élections ne saurait se réduire à un simple choix entre une continuité faussement rassurante et la nouveauté synonyme d'inconnu perturbateur. Il faut changer pour que nos étudiantes et étudiants, nos personnels évoluent, progressent et s'épanouissent. Ces élections sont l'occasion **d'impulser un nouveau dynamisme et de redonner du sens à notre communauté, afin qu'elle puisse accomplir du mieux possible ses missions d'enseignement, de recherche et d'administration** et ainsi lui permettre de reprendre sa place dans un environnement académique, institutionnel, culturel et socio-économique en pleine restructuration depuis plusieurs années.

Redonner du sens dans l'accomplissement de nos missions

L'objectif premier de notre mandat sera de rendre son sens à l'accomplissement de nos missions d'enseignement et de recherche. Rompant avec la gestion procédurière menée depuis quatre ans et qui a démesurément alourdi l'accomplissement de nos tâches, nous organiserons l'université autour de trois grands principes – la subsidiarité, la décentralisation et une approche différenciée – conçus comme autant d'outils au service de la facilitation de notre travail quotidien et du respect des choix et des initiatives des équipes.

Selon un principe de subsidiarité, nous privilégierons chaque action pouvant être opérée au plus près des acteurs, qu'il s'agisse des personnels ou des étudiantes et étudiants. Notre fonctionnement sera dès lors beaucoup plus décentralisé. Les services centraux, organisés de façon plus transversale, viendront en appui des projets portés par les équipes, chaque projet étant évalué en amont afin d'en vérifier les conditions de mise en œuvre et l'apport escompté. Les instances veilleront au pilotage et à la mise en œuvre du projet d'établissement conçu de façon beaucoup plus descendante et polyphonique. La Présidence quant à elle orchestrera ce pluralisme, garantissant les conditions du dynamisme collectif tout en arbitrant de façon argumentée les différends qui pourraient survenir. Subsidiarité et décentralisation supposent également d'admettre que pour mieux comprendre les enjeux propres à chaque discipline, nous devons mettre en œuvre une approche différenciée des projets et développer des politiques équitables (en raison d'une péréquation entre composantes), mais moins uniformes.

Subsidiarité, décentralisation et approche différenciée se déclineront dans le fonctionnement quotidien et les politiques menées par l'université :

- une offre de formation réservant une plus grande marge de manœuvre aux UFR et instituts pour tenir compte de la spécificité des disciplines enseignées et des métiers auxquels ces disciplines préparent ;
- une politique de la recherche construite pour répondre aux attentes variées des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des agents administratifs ;
- un fonctionnement administratif en réseau pour que les composantes puissent bénéficier des moyens de leur développement et de leur mise en valeur.

Toujours **simplifier** et **faciliter** l'accomplissement des missions des équipes pédagogiques et administratives, voilà ce que nous visons. Cela ne pourra pas se faire sans une confiance mutuelle restaurée.

Bâtir une communauté fondée sur la confiance

Notre université, communauté humaine plurielle, doit également replacer la confiance mutuelle et réciproque entre les différents services et composantes, ainsi qu'entre les personnels au cœur de son fonctionnement.

La confiance doit être une valeur centrale de notre université. Elle se déclinera dans les différents volets du fonctionnement de l'université :

- La confiance est la condition *sine qua non* de l'adhésion de toutes et tous au projet d'établissement. Ce projet ne doit pas être conçu et porté par la Présidence, mais au contraire, partir de celles et ceux qui sont les principaux acteurs de notre institution, s'appuyer sur les axes stratégiques développés par les composantes, l'université ne portant en propre que quelques axes transversaux.
- Elle sera au cœur de la politique de management et de promotion des personnels de l'université.
- Elle sera la base du mode de gouvernance de l'université. La « discussion collégiale » sera le principe de fonctionnement de l'université qui n'est pas un collectif d'individus, mais une communauté de collègues œuvrant à la formation et à la recherche.

- Elle sera garante pour notre communauté universitaire d'un bon fonctionnement dans de situations de crises et permettra de garder « le cap », même quand les conditions d'exercice de nos missions s'avèrent plus difficiles.

La confiance rétablie rendra son sens à nos missions, participant ainsi à restaurer le bien-être et la qualité de vie au travail. Nous avons besoin, à ce titre, de retrouver une université agréable à fréquenter, que l'on rejoint chaque jour avec plaisir dans des lieux où nous pouvons nous réunir et accueillir nos partenaires, avec des espaces promus et dédiés aux événements scientifiques et culturels. **Une université conviviale, moderne, verte et ouverte sur le monde.**

Replacer l'université au cœur de son maillage territorial, national et international

Nous ne pourrons pas bâtir la grande université à laquelle nous aspirons sans restaurer des relations de confiance avec les autres acteurs du site avec lesquels nous étions parvenus à créer des formations innovantes et des recherches de haut niveau. À cette fin, l'échec de l'université-cible et la fin de l'IDEX ouvrent une nouvelle ère où Lyon 2 doit aller vers ses partenaires sans *a priori* idéologiques, mais forte de ses compétences et expertises. Lyon 2 doit redevenir un partenaire actif, fiable et ouvert dans la construction d'une politique d'ambition internationale et d'excellence de recherche mais aussi de formation, dans le respect des spécificités de chacun.

De façon plus large, notre université doit montrer qu'elle est un partenaire de confiance, prêt au dialogue et respectueux de ses engagements. Elle doit réinvestir de multiples partenariats au niveau local avec des partenaires culturels, associatifs, socio-économiques et avec les collectivités territoriales pour jouer un rôle significatif au cœur de son territoire. Elle doit également tisser des liens au niveau national et international pour relever les grands défis sociétaux contemporains liés à l'évolution de la recherche, des formations et être attractive auprès des différentes parties prenantes ; elle assumera ainsi sa place sur le site Lyon-Saint-Étienne, au niveau national et sur le plan international où elle renouera avec une politique de réseaux et de coopérations au service de l'ensemble des parties prenantes.

Une université innovante

L'innovation doit être au cœur des règles de fonctionnement de notre université, pour répondre aux enjeux sociaux et sociétaux contemporains et y préparer au mieux nos étudiants et notre personnel.

Cette innovation doit se décliner dans tous les aspects de la vie de l'université.

- L'innovation doit être pédagogique : *de nouvelles modalités d'enseignement seront expérimentées pour tenir compte de la diversité des publics d'étudiants que nous accueillons. Elle devra permettre de renforcer la professionnalisation de nos formations, leur spécificité et leur attractivité ;*
- L'innovation doit être également présente en matière de recherche : aux côtés des modes de financement classiques, nous développerons des modes complémentaires de financement (fondation) et des modes plus souples de valorisation de la recherche, mais toujours dans l'esprit d'accroître notre capacité à assumer la mission de service public de notre université ;
- L'innovation doit également être mise au service de la lutte contre la précarité de nos étudiants et personnels. Les nouveaux outils développés, les moyens dégagés seront mobilisés pour renforcer la lutte contre la précarité.

Des candidates et candidats expérimentés

Les membres des listes Changer pour une université humaine, confiante et innovante regroupent des personnes très investies depuis des années dans notre université et dotées d'une très grande expertise en raison des fonctions qu'elles occupent déjà. Elles sauront se mettre au service d'une équipe suffisamment renouvelée pour apporter un regard neuf et non partisan sur les dossiers et construire les bases d'un dialogue rénové avec nos partenaires.

Du 1^{er} au 3 décembre 2020, changeons de cap !

Votez et faites voter pour la liste

Changer pour une université humaine, confiante et innovante.

<https://www.changerl2.org>

